

LA DIXIEME SESSION DE LA CONFERENCE GENERALE EST FINIE, LA DIXIEME ANNEE DE L'AGENCE COMMENCE

Si longue que soit la route déjà parcourue, l'Agence n'en poursuit pas moins ses activités dont les incidences sont mondiales.

C'est ce qu'a fait ressortir la dixième session de la Conférence générale qui s'est terminée le 28 septembre. Le nouveau Conseil des gouverneurs a tenu l'après-midi du même jour sa première réunion, qui inaugurerait la dixième année consacrée au développement de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Ce fut une session mémorable pour la Conférence générale, ne serait-ce que par le stimulant qu'elle a donné à une étude réaliste de la mesure dans laquelle les objectifs que l'on s'était fixés à l'origine ont été atteints. De cette session on lira ci-après quelques impressions.

Une atmosphère de solennité a été créée dès le début par l'appel fervent lancé par le Président fédéral de la République d'Autriche, M. Jonas, pour que l'énergie nucléaire soit employée uniquement à des fins pacifiques et par la manière dont il a donné l'Agence en exemple dans le domaine de la coopération entre les nations. En transmettant les vœux de U Thant, le Sous-Secrétaire de l'ONU pour les affaires politiques spéciales, M. Ralph J. Bunche, a dit que l'Agence était maintenant fermement établie dans sa mission et sa position internationales uniques.

Dans leurs messages le Président des Etats-Unis et le Président du Conseil des Ministres de l'URSS ont tous deux souligné l'appui que leurs pays apportent aux principes sur lesquels se fonde l'œuvre de l'Agence.

Le Directeur général, M. Sigvard Eklund, rappelant que le Statut de l'Agence avait été rédigé à une époque où le contrôle des approvisionnements en produits fissiles semblait devoir être la préoccupation principale, a suggéré que le moment approchait où il pourrait avoir lieu de la reviser pour le rendre davantage conforme à la réalité. Parlant des résultats obtenus par l'Agence, il a insisté sur l'assistance technique: l'Agence a envoyé 900 experts dans 44 pays, elle a accordé 2 750 bourses, elle a organisé des cours de formation pour 450 personnes et elle a fourni du matériel d'une valeur atteignant près de trois millions de dollars. Mais il a dû ajouter que les fonds disponibles ne sont pas suffisants pour répondre aux besoins des pays en voie de développement — on n'a pu satisfaire qu'environ une demande sur cinq. A cet égard, des délégués de pays en voie de développement ont exprimé pendant la discussion générale leur mécontentement de l'insuffisance des fonds dont dispose l'Agence pour satisfaire les demandes d'assistance technique de ces pays.



M. Pote Sarasin (Thaïlande) Président de la 10ème session ordinaire de la Conférence générale de l'AIEA serre la main de M. Koichiro Asakai (Japon), Président sortant.

M. Eklund a également souligné l'importance du Centre international de physique théorique de Trieste, dont le succès a dépassé les espoirs les plus optimistes de ses fondateurs, du Laboratoire de Monaco, qu'il y aura peut-être lieu d'agrandir pour lui permettre de procéder à des recherches efficaces sur la radioactivité marine, et du Centre de radioisotopes du Moyen-Orient pour les pays arabes au Caire, autre exemple d'entreprise couronnée de succès.

Sur les 96 États Membres de l'Agence, 77 étaient représentés à la session. Des demandes d'admission, présentées par l'Ouganda, le Sierra-Leone et Singapour, ont été acceptées à l'unanimité; ces pays deviendront effectivement membres de l'Agence lorsqu'ils auront déposé leurs instruments d'acceptation du Statut.

Sous la présidence de M. Pote Sarasin, Ministre thaïlandais du développement national, qui a été élu pour succéder au Président sortant, M. Koichiro Asakai (Japon), la discussion générale a duré quatre jours. Ceux qui ont pris part à cette discussion ont, dans l'ensemble, exprimé leur satisfaction pour les réalisations de l'Agence et leur accord sur l'orientation à donner à son activité dans l'avenir immédiat.

Avec le nombre sans cesse grandissant des installations placées sous les garanties de l'Agence (56 réacteurs dans 25 pays à la fin de la session) il n'est pas surprenant que, plus encore que les autres années, cette question

ait été examinée très attentivement. Un grand nombre de délégués ont envisagé la possibilité de simplifier encore l'administration des garanties et d'élargir leurs champ et leur sphère d'application.

Se référant aux questions de contrôle et de non-dissémination des armes nucléaires, M. Sigvard Eklund a déclaré dans son discours de clôture: «Il a été dit à maintes reprises que l'Agence est prête et disposée à jouer un rôle lorsqu'on le lui demandera. Le perfectionnement continu du système de garanties est la meilleure contribution que l'Agence puisse apporter à l'effort général contre l'utilisation de l'énergie atomique à des fins de destruction.»

Le Président M. Pote Sarasin a déclaré à ce sujet: «Les réalisations de l'Agence dans ce domaine sont peut-être dues au fait qu'elle s'est mise à la tâche calmement et méthodiquement sans publicité tapageuse. Personnellement je pense que l'acceptation générale et inconditionnelle de contrôles internationaux efficaces ne peut qu'être profitable, mais cette évolution implique des problèmes et des décisions qui ne sont pas de notre compétence.»

Parmi les suggestions qui ont été faites pour augmenter l'efficacité de l'Agence, certaines visent à augmenter le nombre et la portée des projets régionaux. Reprenant la question, M. Eklund a reconnu la valeur de ces projets, mais il a averti ses auditeurs que, pour pouvoir mettre en œuvre ces suggestions, il faudrait peut-être accepter des augmentations du budget, surtout si de projets nouveaux étaient approuvés.

De nombreux délégués se sont déclarés très satisfaits des réalisations du Centre international de physique théorique de Trieste, qui ont été jugées particulièrement utiles aux spécialistes des pays en voie de développement. La Conférence générale a étudié les mesures à prendre pour assurer l'avenir du Centre et rendu hommage à la générosité du Gouvernement italien qui a fourni des locaux et des fonds pour le Centre. Elle a décidé que les responsabilités de l'Agence pour la continuation du fonctionnement du Centre seraient fixées à une date ultérieure par le Conseil des gouverneurs.

Parmi les autres suggestions utiles, on peut citer celle qui concerne la création de complexes de recherche autour de réacteurs et l'idée que les pays développés pourraient procéder à des recherches avec des réacteurs expérimentaux situés dans les pays en voie de développement.

La possibilité de tenir les sessions ordinaires de la Conférence générale tous les deux ans et non plus tous les ans, évoquée par plusieurs pays, sera examinée avec soin.

Le budget de 1967 a été approuvé. Il se monte à 11 899 500 dollars, soit une augmentation de 677 500 dollars par rapport au budget de 1966. Le programme pour 1967-68 a été également approuvé.

Les promesses de contributions volontaires faites pendant la session par 52 pays, parmi lesquels plusieurs en faisaient pour la première fois, ont atteint 1 246 562 dollars. Cette somme est plus élevée que celle qui avait été

atteinte l'année dernière à la même époque, mais elle est encore sensiblement inférieure à l'objectif de 2 millions de dollars fixé chaque année par la Conférence générale depuis huit ans. Plusieurs pays ont annoncé leur intention de faire des dons, notamment sous forme de matériel et de bourses d'étude.

Ont assisté à la Conférence générale, plusieurs éminentes personnalités qui avaient joué un rôle important dans la fondation de l'AIEA ou qui avaient guidé ses travaux pendant les premières années de son existence, notamment MM. Bernardes, Président de la Commission préparatoire, Pavel Winkler (Tchécoslovaquie) premier Président du Conseil des gouverneurs, Paul Jolles, Secrétaire général de la première session, Stirling Cole, premier Directeur général et Karl Gruber, Secrétaire d'Etat à la Chancellerie fédérale d'Autriche, qui fut pendant un certain temps le Conseiller spécial du Directeur général.

Dans son discours de clôture, résumant ses impressions sur les discussions, M. Eklund a déclaré: «Au commencement de la dixième année de l'existence de l'Agence, nous tirons encouragement, mais non vanité, des résultats déjà obtenus et nous sommes convaincus de l'importance de l'œuvre pour laquelle l'Agence a été créée.»